

Précis historique de l'Inde par de la Flotte (1770)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Inde](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Précis historique de l'Inde par de la Flotte (1770),
1798-04-23

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8522>

Présentation

Date1798-04-23
Date (calendrier révolutionnaire)4 floréal an 6

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_bis_66
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification
le 12/11/2025

C. d. floral an 6^e



Je suis l'honneur au grand historien du siècle, par
 Vert 1770. par M. de la Flotte - l'ouvrage de ce général,
 bien écrit. l'auteur embrasse avec son zèle, pour la grande
 l'œuvre, quelques détails sur les faits d'armes, & les témoignages
 remanques de Chatelet. - la première, c'est que les opérations militaires
 de toute cette campagne, paraissent avoir été conduites par
 Vignieu, sans talent; sans cette toute puissance de volonté,
 qui commande le succès. - la 2^e. c'est que les soldats, l'armée
 réduite en Corse, pour un instant le pays, la retirera en
 Corse, contraindront leurs officiers à capituler; ce qui donne
 lieu de voir leur nouveau camp, observant une discipline
 parfaite, veillant l'ennemi, et disposés à le combattre. - Voilà
 nos Français; ce qui rend la France si forte, c'est l'attachement
 proportion de tous ses membres. -

L'auteur a une idée de tout les indus, avoir pitié à l'égard
 en babil. - Il y a une trace de la main portagaise tirée par
 l'ennemi, plus fidèle, capot l'ouvrage. - C'est un choc
 étonnant que les déclarations du journal! - il n'est bon que
 faire mieux de mauvais général. il fixe effectivement tout
 les indus, sur un unique objet de l'indus, ce qui montre,

Donnerait froides imaginations du nord, ne font pas de si belles
lignes. - en cette la religion indienne n'a pas aucun sacrifice
Véritablement. ~~Attirés~~ fanatiques pour tant le précipitent par
foit tout les bon du Chet du diable, que de chaque
pagode, on promène tout les aut. - ces grandes fêtes
terminent, jusqu'à 200. mille aut. -

une pagode, est un dictionnaire immense, orné de tout
prodigieusement élevés. elle contient un vaste emplacement
environné de murailles. - elle renferme de riches trésors.
Celle des Jaggernas, est une des plus célèbres. - Les jeunes
filles élevées avec soin, Chastes, et dardent dans la temple
au son d'un instrument, et la Chaste de mille langages, pour
honorer les idoles. elles sont toutes vierges, et consacrent
pour toujours. - partent l'idée de la pureté, s'abstiennent
de la viande.

La pagode de Chelambour, est tellement ancienne, que
la seule ligne du toit, y a rompu une chaîne immense, sous
les chaînes en fer, comptant quinze poutres de circonférence.
Vidua, ou Vidua, s'abstiennent de tout, et font des sacrifices
Jours. - la dernière fois un homme mourant, a peine
il ne, que la persécution ~~l'a~~ le mis, qu'il échappa
par miracle, et toutes poutres, qui lui furent tendues, et la mort.

même, que l'autre recourus en la place. -

une forte tradition, l'une Courtisane visitée par les trois
Dieux, se changea par une en rivière, dans certains lieux
que cette rivière rendra en bon sein des hommages, quelques
Dieux. elles ont des signes certains, souvent reconnus. -

Les indiens ont encore plusieurs divinités, es plusieurs
objets de culte. quelques uns même, croient à la divinité,
et l'idéalisme à l'âme. - Ils croient à un paradis, ou
pluton, ils en conçoivent plusieurs, suivant le genre de divinité,
qu'on y goute. - Ils croient aussi un enfer, mais ils en font
une bien d'espérance, après laquelle, l'âme purifiée reprend
un corps. -

La fin de ce monde, est une idée grossière dans
toutes les têtes indiennes. - ^{de} Variations que tout le monde.
C'est l'idéalisme dans les traditions. -

C'est une chose remarquable, que le rapprochement
constante l'idéal de l'homme tout les points les plus essentiels
une guillarde divine. un culte, une prière, une espérance,
un paradis, un enfer, une âme, une création, une fin même
à ce monde; une fin donc l'idée ne se trouve que dans
les détails, ce semble fait le spectacle de l'ensemble in-
qu'une une détails mythologiques, j'ai vu que je n'ignore
pas. - Des usages différents, un système allégorique mais bairi;

une interprétation fautive, De textes altérés mille fois, gaudes,
produire; Cet Dilparatus, Cet Dilconvenance, qui nous hachigions
pat. - je ne trouve dans ce que j'apprecie, rien de respectable,
A la religion Chrétienne, je en l'orthographe philologique
Des Cerimonies, aux hiérarchies, ma philologie, admire la
Concorde l'idée, cette fraternité l'opinion, qui fait que partout
l'homme s'adore. -

La religion Chrétienne, a plus qu'une entre principes la morale,
et simplifie la croyance. mais toute religion a plus ou moins,
indigne la morale, parce que le principe de tout bien,
ou plutôt le type de tout bien, est dans l'homme, ce que
la vérité, et la raison, forment un point d'appui, brasser
qui peut bien s'écarter, mais non le renverser tout à fait.

La religion Chrétienne a consacré le principe, que
tous les hommes sont frères, et sont tous nés d'un même père.
l'humanité ligée aux idées, pour y confondre les nuances
d'attribution, qui y séparent les Castes différentes. -

Les brahmes, les bouddhistes, les hindous et autres brachmanes,
et les disciples de la tête de l'homme. ils sont tous nés d'un
commune; C'est l'homme noble et les tribus. -

La 2^e. de cette des rois, ou rois, qui tire son origine
des époux de l'homme. -

La 3^e celle des Chontres, qui tire son origine de
piet du Drama. - Chacun la subdivise, et chaque famille
forme une Cotte. -

On trouve enfin, les Malheureux pariet. - une proteste
avec toutes ses horreurs! - l'indignera malin. -

Les indiens, sont parvenus très d'espérancement, par leurs
flèches ainsi, parvenus où les femmes seules véritablement
chères, exportations du mobilier. - sans elles, prime du bien-être
et de conservation. véritables éléments de la liberté. -

Les états sont subdivisés. - les maures, sont maîtres d'un
plusieurs. - les propriétés personnelles précieuses. Les biens d'égale
du fond; et tout les principes de la vie l'ingénieur et la récolte.

La guerre s'y fait sans beaucoup d'animosité. - Les maîtres
qui composent presque toutes les castes, sont parvenus à une
nation tranquille, douce, infatigable, et résistante. -

Les indiens observent dans leurs mariages, plusieurs
usages compliqués. - l'étranger continue de bruler les femmes,
avec leurs maîtres, n'est point admis, quoique moins en
vigueur. - la polygamie n'est point interdite, mais sans peine
écartée, elle s'exerce à toutes les autres. -

Les indiens ont peu de luxe et les maîtres sont, n'est
pas, que par la porte, et de maîtres, que des bœufs de
terre. - Chaque maison, a son petit temple et le temple de
l'hospitalité, et ils accueillent les voyageurs du soleil du monde.
Dans l'intérieur. -

partout où les nations européennes s'établissent, on voit peu à peu disparaître les usages, et même les usages indigènes. - Le vainqueur triomphe toujours. C'est une vérité, et l'on voit dans la Marche, récolter successivement les arroyos. - on tend à la mer, et la terre une fois, le navigateur même s'abandonne.

Les indiens sont merveilleux, ils s'occupent de tout, l'un fait l'autre, puis enfin tout un éléphant, une tortue, et une condore. - Ils cultivent peu la médecine, et n'ont pas la chirurgie tout horrible. - Les arts chez eux, sont fort ignorés. ils ont le commencement. - Les jardins sont à peine connus, dans un climat où la nature embellit tout. Cependant les braves cultivateurs ont, quelques bœufs. - Les moines semblent peu à peu s'éloigner du pays, quoique les Européens habitent, ce j'en suis sûr à l'aise qu'on y voit, il n'y a ni tigre, ni panthère. - je crois même que la race n'est pas si mauvaise, ce sont les gens, alors, que l'on craint. - On finit par l'humanité, mais elle est si faible!

Le Vedam traite merveilleusement la théologie indienne. Le Coran est un ouvrage d'un poète indien appelé Mulla. Il traite de la morale. on y trouve ces maximes. - Le bon est fortifié par les vices; l'homme doit être par la sagesse. - un homme qui fait son affliction avec un service, fait-il autre chose qu'un grand service. - voir le regard grand comme un palmier.

Il est grand de pardonner les offenses, plus grand de rendre
le bien pour le mal. - Que

Les indiens migraient les enroient, parcourent notre
terre, et la font fertile par leur travail, par leurs
viandes, et surtout par leur venaison. -